

Rennes Métropole demain : L'écho des possibles

Nous sommes en octobre 2032. Rennes métropole inaugure la 5ème édition de «L'Écho des possibles». Lancée en 2016 et renouvelée tous les 4 ans, cette opération a été l'accélérateur et l'instrument d'une nouvelle ère pour la ville et ses habitants. A travers des appels à projets, elle réunit tout à la fois : habitants, acteurs culturels, enseignants, chercheurs, associations, architectes et usagers de la ville. Chaque édition permet de générer des projets innovants, de la vie commune et de la magie.

[En 2032, la collectivité est autonome en énergie]

Bois, solaire, éolien, récupération de chaleur... Depuis 2030, Rennes métropole produit autant d'énergie qu'elle n'en consomme. Le programme « Un milliard pour l'énergie », lancé en 2020 dans le cadre de l'opération L'Écho des possibles, a permis de dégager les innovations et les financements nécessaires. La rénovation thermique de 10 000 logements chaque année, le développement des énergies renouvelables de proximité, l'éducation à la sobriété, l'usine créative et sa pépinière industrielle ou encore l'Éco-campus 21 y sont aussi pour beaucoup.

Le développement des potagers collectifs et des jardins partagés a engendré de nouvelles solidarités au sein même de la ville. Sur les toits, les parterres, dans les écoles et à la place des parkings, Rennes compte désormais de nombreux hectares consacrés à la culture maraîchère.

La réintroduction de poulaillers et de clapiers a aussi permis d'accroître l'autonomie alimentaire de la cité. Dès 2016, la fête des potagers a rassemblé, en un week-end, 50 000 personnes autour de nombreux concours, fêtes, repas, conférences et échanges de savoir.

Le célèbre vin de quartier du Haut-Quineleu a ouvert la voie et quatre quartiers disposent désormais de leur cru : Bellangerais, Nord Saint-Martin, Poterie, et Sud gare ! Une brasserie a rouvert ses portes et repris le nom de la brasserie historique : Graff. Les céréales utilisées, biologiques, sont cultivées en Bretagne.

Le réchauffement climatique et la diminution de la biodiversité planétaire ont eu pour conséquence de mettre sur les routes des millions d'humains supplémentaires, générant de nombreux drames.

Rennes et son agglomération ont pris en compte ce phénomène et se sont engagés à accueillir une partie de ces migrants. La réforme du droit d'asile initiée par les gouvernements rose-vert et différentes mesures en faveur du logement ont contribué à réguler ce flux humain.



Sur les toits, les parterres, dans les écoles et à la place des parkings, Rennes compte de nombreux hectares consacrés à la culture maraîchère.



EELV Rennes - octobre 2012





L'automobile individuelle est devenue un modèle marginal. Les cyclistes ont conquis les rues dans un espace public apaisé et convivial.

La diversité culturelle est aujourd'hui à l'œuvre et les propositions comme les projets se multiplient. L'opération l'Écho des possibles a largement participé au Big Bang de la culture, initié en 2024. L'ensemble des équipements mettent désormais leurs salles à la disposition de manifestations culturelles et même, à certaines occasions, pour des fêtes collectives. A l'aube de leurs 50 ans, les Transmusicales ont décidé de renaître à travers un nouveau festival alliant musique « live » et numérique. Avec les « Trans d'été » orientées découvertes et tremplin, des dizaines de nouveaux groupes ont redonné du souffle à la « Rennes Ville rock » des années 80.

[L'habitat de 2030 est écologique et accessible à tous]

Le programme « Un milliard pour l'énergie » a amélioré la qualité énergétique du parc de logements existant, tandis que l'effort de construction s'est maintenu. En outre, les nouvelles lois du gouvernement sur le logement (interdiction des expulsions sans relogement, création d'un bail précaire pour les logements vides, encadrement des loyers, don de propriétés de l'Etat...) ont permis de limiter la pression sur l'immobilier.

Des dispositifs ont été mis en place ou renforcés (lutte contre les logements vacants, hébergement solidaire, résidences secondaires partagées). De septembre à juin, et notamment l'hiver, des logements sont prêtés en Ille-et-Vilaine aux personnes sans logis.

[Mutualisation entre villes bretonnes]

L'automobile individuelle est devenue un modèle marginal. Les habitants, qui privilégient désormais l'usage des biens à leur propriété, se sont orientés vers l'auto partage ou la location. Les cyclistes ont conquis les rues et, multi-modalité oblige, peuvent monter avec leur cycle à bord du nouveau Train Rennais Métropolitain (TREM). Bon marché et écologique, il utilise les voies ferroviaires existantes. Accessible via, notamment, des parcs relais en bordure de rocade, le TREM irrigue l'agglomération et le pays de Rennes.

Dans la foulée de la suppression du parking Vilaine, Rennes a souhaité redécouvrir ses berges et ses rivières. Ainsi, la ligne de bateau-bus Cesson-Aigné, ouverte pendant l'été, a été pérennisée ; deux plages ont été créées : l'une à Cesson, l'autre sur le canal Saint-Martin. Une barge-piscine stationne désormais devant celles-ci (l'ingénieux système d'eau filtrée permettant de réduire le traitement de l'eau). Ces espaces constituent de nouveaux lieux de loisirs et de fête et contribuent à diminuer la concentration en centre-ville.

Au bénéfice du «vivre ensemble», une charte des usages a été instaurée en 2016, après plus d'une année de concertation et de discussions avec les habitants, commerçants, usagers, clients et artisans rennais. Cette charte définit des règles de cohabitation dans l'espace public. Depuis sa mise en place, les nuisances liées à la circulation ou aux fêtes musicales sont plus rares. Le centre-ville retrouve de la population, et les familles reviennent en ville.

En 20 ans, les choses ont bien changé en terme de sécurité. La prévention, un nouvel urbanisme et le retour de l'emploi ont permis de réduire la délinquance. Différents dispositifs gouvernementaux ont

Place de Bretagne.
La Vilaine a été libérée
de son toit de béton.



aidé à avancer sur ces dossiers, comme le retour d'une police de proximité, mais aussi une nouvelle politique des drogues avec la légalisation contrôlée.

En matière d'emploi, la politique de réduction du temps de travail engagée par la métropole rennaise pour son personnel a inspiré le gouvernement, qui l'a étendue à l'ensemble du pays. Non seulement le chômage a considérablement diminué, mais de nouvelles activités utiles à la société se sont développées. L'engagement bénévole, civique et associatif s'est épanoui.

La reprise par les salariés de l'usine PSA-La Janais sous forme de Scop en 2018, a démontré l'intérêt de cette forme d'organisation. Grâce à leur savoir-faire, ils ont diversifié la production de l'usine dans le domaine des énergies renouvelables et des transports en commun. Ils ont aussi mis en place une usine créative, première des nouvelles pépinières industrielles qui feront école en Europe dans les années 2020. On lui doit le lancement, réussi, de la poly-voiture. Ce véhicule léger, conçu sous forme de pièces emboîtables, est doté d'un moteur très polyvalent qui accepte l'électricité, l'hydrogène et différents carburants réutilisant les déchets. La configuration de base peut être complétée, selon les besoins, par différents modules : extension 2 ou 4 places, transport de marchandises jusqu'à 20 m³, module camping-car... La Scop La Janais a fait des petits et plusieurs milliers d'emplois ont été créés grâce à ces innovations.

Après fusion, les universités rennaises ont multiplié les partenariats avec leurs homologues étrangères. Aujourd'hui, quatre d'entre elles ont une antenne à Rennes : les universités de Shangaï, Sao Paulo, Dakar et San Diego.

La mise en place d'un « Éco-campus 21 » a accéléré les échanges de savoirs au niveau international et de nombreux projets innovants ont été expérimentés ou lancés à Rennes. L'opération l'Écho des possibles a rapproché les Rennais de leur université, laquelle innove au travers d'approches transversales intégrant les questions éthiques et de responsabilité.

“
La politique de réduction du temps de travail engagée par la métropole rennaise pour son personnel a inspiré le gouvernement, qui l'a étendue à l'ensemble du pays.



La piscine flottante du passage Saint-Cast. Des barges du même type ont été installées aux plages de Cesson et du canal Saint-Martin.



Fabriqués à Rennes, des bus à hydrogène remplacent les anciens modèles diesel.



En 2032, la circulation dans l'espace public est partagée et apaisée, favorisant l'échange et la convivialité.



Rennes est membre fondateur du RIVF : Réseau International des Villes Fraternelles, qui agit contre le réchauffement climatique.

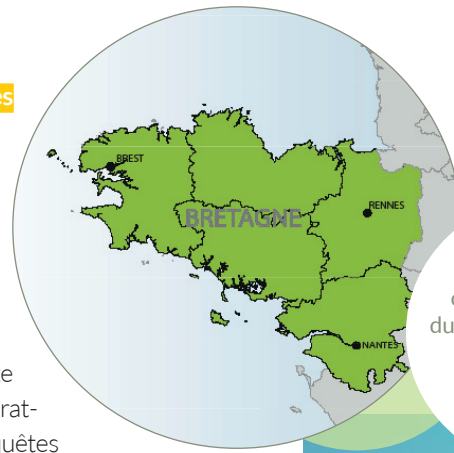


La culture est dans la rue. Ici, place des Lices, une ancienne automobile hors d'usage sert de scène à un spectacle spontané de danse.

“

Des avancées grâce au fédéralisme différencié, au scrutin proportionnel et à la fin du cumul des mandats.

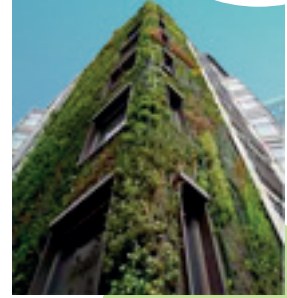
La réunification de la Bretagne a été très positive pour Rennes. En effet, l'arrivée de Nantes et de la Loire-Atlantique a contribué à renforcer le tissu économique et à intensifier les échanges culturels avec les autres régions. Des réformes institutionnelles (fédéralisme différencié, application de la proportionnelle, fin du cumul des mandats...) ont donné du souffle aux régions et, alors que cette année 2032 marque le 500^{ème} anniversaire du rattachement de la Bretagne à la France, les enquêtes démontrent le triple attachement des Bretons à la Bretagne, à l'Europe et à la France.



Un vaste mouvement de décentralisation a donné du souffle aux régions. La Bretagne est réunifiée.

Les langues bretonne et gallo font désormais la fierté de nos territoires. Le volontarisme des institutions a permis leur développement rapide. Aujourd'hui, tout élève qui le souhaite peut obtenir un enseignement dans une des deux langues régionales. Par ailleurs, les Rennais s'intéressent de plus en plus à leur histoire et à leur patrimoine. La ville a

ainsi engagé deux professeurs et conteurs d'histoire(s) qui délivrent et partagent avec les habitants l'histoire de la ville et de la région.



Le partage des richesses et des biens communs à toute l'humanité sont des objectifs plébiscités par les Rennais. Chacun fait aujourd'hui la part des choses dans sa vie quotidienne et ses choix de consommation. Réduire son empreinte écologique a été un défi sans précédent pour Rennes et son agglomération. En 2016, toute la ville a participé avec enthousiasme aux premiers inter-villes du développement durable. Pendant 3 mois, il s'agissait de consommer uniquement des biens produits dans un rayon de 150 kilomètres tout en réduisant de 50 % la production de déchets. L'année suivante fut consacrée, avec le même succès, aux économies d'énergie.



L'activité « congrès » s'étant effondrée partout dans le monde, le projet initial a été revu. Le couvent des Jacobins accueille aujourd'hui un centre d'arts numériques.



[Un partage des richesses et des biens communs à toute l'humanité]

Les choix d'investissements ont donné lieu à de nombreux débats associant les habitants. Le programme pluriannuel d'investissement (PPI) a ainsi fait l'objet d'une large consultation démocratique. Résultat : les investissements les plus coûteux ont été réorientés, comme le centre des congrès qui, après deux années déficitaires, a été fermé. Le couvent des Jacobins accueille aujourd'hui un centre dédié aux arts numériques. Dans un monde en crise, la sobriété, le bon sens, ont été salutaires. Rennes a échappé à la faillite, contrairement à une dizaine de villes et à trois régions françaises. En maîtrisant ses investissements, en lançant de grandes opérations fédératrices et porteuses d'avenir, la ville est rentrée pleinement dans son siècle avec ses atouts : jeunesse, recherche, identités. Pourvu que ça dure !

